



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e
M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 10€

Plein 26€

Réduit 17€

-26 ans 11€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

Le jour où j'ai compris (...) - Dossier de presse

Du 9 au 31 janv. 2021



**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée
de Margot Pirio
06 46 70 03 63

et Swann Blanchet
06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

« Si seulement je pouvais retrouver le bleu et les plumes, je me soulèverais du dedans. »



LE JOUR OÙ J'AI COMPRIS QUE LE CIEL ÉTAIT BLEU

Du dimanche 9 au lundi 31 janvier 2022

Lun. 19h, Mar. 19h, Dim. 20h

Durée 1h20
À partir de 10 ans

Texte et mise en scène Laura Mariani
Avec Pauline Cassan, Anthony Binet, Sylvain Porcher,
Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet
Scénographie Alissa Maestracci
Dramaturgie Floriane Toussaint
Création sonore et musicale Romain Mariani
Création lumière Romain Antoine

Production Compagnie La Pièce Montée
Coproduction Cie du Libre Acteur
Partenaires ARTCENA, Théâtre 13 / Seine, Paris (75),
La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France
(60), Le Salmanazar, scène de création et de diffusion
d'Épernay (51), Service culturel de Morangis (91).
Avec le soutien du département de la Marne
Crédit Photos Clémence Demesme

Résumé

Claire, une jeune femme autiste de 22 ans, vit avec son frère car son attitude et ses comportements hors du commun l'empêchent d'être autonome. Elle ne pense qu'à une chose : devenir chanteuse et participer à l'émission de télévision *To be a star*. Mais le jour où son voisin s'introduit chez elle et tente de l'étreindre contre son gré, Claire réagit si violemment qu'elle le plonge dans un coma qui lui sera fatal. Cet acte irréparable la conduit en hôpital psychiatrique où elle est enfermée dans l'attente de son procès : il s'agira de déterminer si elle est victime ou coupable.

**Spectacle finaliste du Prix Théâtre 13
Jeunes metteurs en scène 2021**

**Ce texte est lauréat de l'Aide à la création
de textes dramatiques - ARTCENA**

Tournée

19 mai 2022 au Salmanazar, Epernay (51)

Note d'intention

La pièce se déroule en hôpital psychiatrique et met en scène Claire, une jeune femme autiste avec une légère déficience mentale, ainsi que Raphaël, son frère, et Antoine, un éducateur spécialisé. Claire a une obsession : devenir chanteuse en participant à l'émission de télévision *To be a star*. Seulement, elle a commis un acte irréparable pour lequel elle sera convoquée devant la justice et cela rendra la réalisation de son rêve beaucoup plus difficile. Les personnages d'Antoine et Raphaël la soutiendront tous deux dans les différentes épreuves qu'elle devra traverser. Trois autres personnages représenteront différentes figures d'autorité et de pouvoir : une agente de police, un avocat et un psychiatre.

Et si l'étrangeté n'était qu'une question de point de vue ?

J'ai souvent traité la question de la normalité et de la différence, notamment dans ma dernière création, *En miettes*. Il est aujourd'hui passionnant pour moi de creuser ces notions en tant qu'auteurice et metteuse en scène et d'interroger le spectateur : être normal, c'est quoi ? Qui a la légitimité de tracer la frontière entre la normalité et l'anormalité, entre un fonctionnement typique et un fonctionnement atypique ? Il me semble que l'autisme est l'occasion de redéfinir la frontière entre la maladie et la marginalité. J'axe donc mon travail de mise en scène sur la question de la perception. Qui est dans la vérité ? Y a-t-il une vérité ?

Mettre en jeu la question de la normalité

J'imagine deux instances qui devront juger mon personnage principal. La première est la Justice, la forme la plus symbolique du jugement. Le tribunal déterminera si Claire est pénalement responsable des faits. Sa perception déformée du monde devra entrer en compte dans la délibération. La deuxième instance, qui est peut-être la plus sévère alors qu'elle est implicite, est celle du jugement social. Elle est figurée par un jury de télévision. Dans le concours de chant auquel elle souhaite participer, Claire est jugée sur son talent mais aussi, de manière plus superficielle, sur son apparence physique et son comportement. Le personnage est donc confronté à deux épreuves. L'une est prosaïque et ancrée dans la réalité : remporter le procès. L'autre est plus onirique et fait appel à l'espoir de Claire : gagner l'émission de chant.

Comment une personne autiste et déficiente mentale perçoit-elle notre réalité ?

Dans le travail de mise en scène, de création lumière, de création sonore et de direction d'acteurs, je souhaite mettre en évidence le contraste entre la réalité des événements et ce qui se passe dans la tête et dans le corps de Claire, mon personnage principal.

Creuser le contraste entre deux réalités

Des scènes très concrètes – mettant en jeu une agente de police, un avocat et un psychiatre – alternent avec des séquences où nous plongeons dans l'intériorité de Claire. À travers ces passages oniriques, nous pourrions nous approcher de sa perception du monde. Nous creusons le contraste du passage d'une réalité à l'autre : d'un jeu simple et direct à une mise en scène moins réaliste. Cette opposition peut mettre en évidence la violence que ressent une personne autiste lorsqu'elle vit dans un monde qui n'est pas adapté à sa vision des choses.

Laura Mariani

Intentions de mise en scène

Une scénographie minimaliste

Que ce soit dans le travail de mise en scène, de lumière, de sons ou de scénographie, je souhaite laisser place à l'imaginaire du spectateur, pour qu'il puisse s'identifier à Claire et percevoir le monde à travers son prisme.

Le pouvoir de la musique

La musique est la raison de vivre du personnage principal. C'est pourquoi elle prend une place très importante dans la mise en scène. Claire est obsédée par *To be a star*, qu'elle regarde en boucle : plusieurs extraits musicaux de l'émission sont donc présents dans le spectacle. Claire, en s'entraînant pour l'émission, chante également trois chansons, dont une écrite et composée spécialement pour le spectacle.

L'hôpital psychiatrique

Au sein de l'hôpital, il y a trois espaces de jeu différents : la chambre de Claire à jardin, l'espace bureau à cour et le couloir de l'hôpital au lointain, situé derrière les deux pièces principales. Les deux pièces sont symbolisées par des sols en nuances de gris et séparées par des stores métalliques que les personnages peuvent ouvrir ou fermer s'ils souhaitent être invisibles. Cet espace est froid, clinique et sans âme.

La perception du spectateur troublée par la scène finale

La scène finale superpose les deux épreuves du personnage principal : l'émission *To be a star* et le procès, qui se déroulent en même temps. La scène entretient le trouble dans la perception du spectateur en créant une confusion dans l'espace-temps. Le spectateur ne sait pas ce qui relève du réel ou du rêve : Que se passe-t-il réellement ou bien seulement dans l'imaginaire de Claire ?

Entretien avec Laura Mariani

Quel travail avez-vous effectué au préalable afin de traiter la question de l'autisme dans cette pièce de manière réaliste ?

Durant 4 ans, j'ai eu la chance d'animer un atelier théâtre pour des personnes en situation de handicap (autisme et trisomie 21). Trois heures par semaine, j'ai donc fait du théâtre avec des personnes nées sous un spectre différent du mien. J'étais seule, entourée de douze personnes autistes ou trisomiques ; cela m'a amenée à me poser des questions sur ce qu'était la norme : si on estime que la norme est liée au plus grand nombre, alors être autiste devient la norme quand le plus grand nombre de personnes est autiste. Ainsi, pendant mon intervention, dans cet espace-temps, c'était moi qui ne faisais pas partie de la norme.

Ces moments passés avec eux étaient donc pour moi comme une inversion des codes. J'essayais de comprendre leur façon d'être et de penser. Le risque aurait été, au sein des ateliers, de tenter de les rendre « normaux » selon mes critères, de les faire se plier à des règles qui ne leur correspondent pas. Je me suis laissée au contraire entraîner dans leur univers, nourrie par la richesse de notre travail commun.

Cela m'a donné envie d'écrire une pièce dont le personnage principal vivrait sous un prisme différent du mien et de celui du plus grand nombre, pour tenter de déplacer la perception des spectateurs, tout comme ma perception a été modifiée lorsque j'ai fait ces rencontres hors du commun.

Je tenais à ce que tous les faits de ma pièce soient vraisemblables et s'inspirent de la réalité. Pour être juste et précise dans l'écriture, j'ai rencontré deux avocates pénales, deux psychiatres, un éducateur spécialisé et un comédien autiste. Mes entretiens avec ces professionnels ont été passionnants et d'une grande richesse pour l'élaboration de mon texte. Chaque rencontre a été un nouveau départ, une nouvelle compréhension des personnages et de leurs possibles évolutions au cours du récit.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans la question de la normalité et de la différence ?

Aujourd'hui, une personne sur cent cinquante dans le monde est autiste. On naît autiste, on ne le devient pas. L'autisme est un trouble neurodéveloppemental, c'est-à-dire que les connexions dans le cerveau se font un peu différemment pour les personnes nées sous ce spectre. Les sens fonctionnent parfois différemment. Selon les cas, une personne autiste peut être hyposensible ou hypersensible aux stimuli sensoriels, ce qui modifie considérablement la perception du monde. Mes recherches autour de l'autisme m'ont amenée à réfléchir à des questions philosophiques passionnantes et à découvrir le concept de neurodiversité qui désigne à la fois la variabilité neurologique de l'espèce humaine et les mouvements sociaux visant à faire reconnaître et accepter cette différence.

J'ai découvert également la pensée de Josef Schovanec qui se décrit comme philosophe, écrivain français et voyageur autiste, militant pour la dignité des personnes autistes. Il m'a permis de penser le handicap sous une autre forme. Josef Schovanec considère l'autisme comme une différence, une façon d'être, une personnalité. Pour lui, ce n'est pas une maladie mais une culture différente, comme on peut parler de « culture sourde » par exemple.

En quoi le théâtre est-il être un bon outil pour questionner la neurodiversité ?

Il me semble intéressant de questionner la neurodiversité par le biais du théâtre, car j'aimerais avant tout sensibiliser le public au handicap mental. Il y a encore trop peu d'aides de l'Etat et trop peu d'accompagnements pour les familles des personnes autistes. Ensuite, le théâtre est justement un art de la perception, du sensible, où l'on peut se permettre de porter un texte à la scène de manière non réaliste. Dans la mise en scène, je tente de m'approcher de la perception déformée du personnage principal, afin que le spectateur puisse s'identifier à elle, tenter de comprendre ce qu'elle ressent et devenir davantage sensible à la cause du handicap.

Références

Livres

Je suis né un jour bleu, Daniel Tamett

Je suis à l'est, Josef Schovanec

Quand j'avais 5 ans, je m'ai tué, Howard Buten

L'Empereur, c'est moi, Hugo Horiot

Ma vie d'autiste, Temple Grandin

Des souris et des hommes, John Steinbeck

Le bizarre incident du chien pendant la nuit, Mark Haddon

Ces enfants qui ne viennent pas d'une autre planète : les autistes, Howard Buten (livre illustré)

Comprendre l'autisme pour les nuls, Stephen M. Shore et Linda G. Rastelli (manuel)

Pièce de théâtre

Molène, Françoise Pillet

Yvonne, princesse de Bourgogne, Witold Gombrovitch

La Réunification des deux Corées, Joël Pommerat

Un Cheval en coulisses, Françoise Gerbaulet

Films

Elle s'appelle Sabine, Sandrine Bonnaire (film documentaire)

Fish Tank, Andréa Arnold

Rain man, Barry Levinson

Forest Gump, Robert Zemeckis

Hors-normes, Eric Toledano et Olivier Nakache

Autrice et metteuse en scène : Laura Mariani



Laura Mariani est metteuse en scène, autrice et comédienne. Elle donne régulièrement des ateliers théâtre en milieu scolaire, et pour des adultes en situation de handicap (autisme et trisomie 21).

Diplômée du Master professionnel Mise en Scène et Dramaturgie (Université Paris 10 - Nanterre) d'un Master professionnel Métiers des Arts et de la Culture (Université Paris 1), et de l'Ecole Côté Cour, Laura Mariani a eu l'occasion de travailler auprès des metteurs en scène David Bobée, David Lescot, Georges Lavaudant, Olivier Werner, Philippe Adrien, Judith Depaule... Au cours de différents stages, elle travaille également avec Delphine Elliet (École du Jeu), Côme de Bellescize Pierre-Yves Chapalain, Anne Coutureau, Robert Castle, Scott Williams et Sébastien Bonnabel (Collectif du Libre Acteur).

Au sein de la Cie La Pièce Montée, Laura Mariani met en scène :

- *La Noce* de Brecht en 2010
- *Le règlement adapté* de Courteline en 2011
- *Albatros* de Fabrice Melquiot en 2012
- *La Grande Entreprise* d'Anthony Binet en 2014
- *En miettes, variations autour de Ionesco* en 2017
- *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* en 2021

De 2015 à 2018, elle crée et codirige le Festival du Petit Théâtre sur le Mont dans une ferme en Région Grand Est, événement soutenu par la Région Grand Est et le département de la Marne. En 2017, elle crée *En miettes, variations autour de Ionesco* à La Manekine – scène intermédiaire régionale et le reprend au Théâtre de Belleville à Paris. Ce projet reçoit l'aide de la DRAC, de la région Grand Est et du département de la Marne. Il reçoit aussi le Prix du Souffleur à Paris.

Depuis 2017, elle est collaboratrice artistique de Sébastien Bonnabel et membre de la Cie du Libre Acteur, elle travaille notamment sur les pièces immersives *Smoke Rings* au Théâtre Michel et *Cyrano Ostinato Fantaisies* au Théâtre Lepic. Elle est également pédagogue et formatrice au sein des Formations du Libre Acteur. En 2021, elle écrit et met en scène *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu*, texte Lauréat de l'Aide à l'écriture dramatique d'ARTCENA. Le spectacle est aussi finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeune metteurs en scène.

Elle est intervenante à la Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne et dans l'option théâtre du Lycée Ozanam de Châlons-en-champagne.

Distribution



Pauline Cassan
Claire

Pauline Cassan se forme à l'ISAS en école de Comédie Musicale à Paris puis au Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine. Elle complète sa formation en suivant plusieurs stages et travaille avec Denis Podalydès. Elle travaille sur l'approche du Libre Acteur inspiré de Stanislavski, Strasberg et Meisner avec Sébastien Bonnabel à Paris et fait partie de la Compagnie du Libre Acteur qui développe, entre autres, le théâtre immersif. Elle a joué dans de nombreuses pièces de théâtre et dernièrement au Théâtre 13 dans *Danser à la Lughnasa*, mis en scène par Gaëlle Bourgeois.

Elle fait partie des Talents Cannes Adami de l'année 2017. Elle tourne au cinéma dans plusieurs courts métrages puis dans *L'Entretien* de Marc Gurung où elle obtient plusieurs prix d'actrice. Cette année elle joue dans les pièces de théâtre immersive *Cyrano Ostinato Fantaisies* de Sébastien Bonnabel et *Devant le son* de Laurent Domingos.



Anthony Binet
Raphaël

Anthony Binet est codirecteur de la Cie La Pièce Montée. Comédien, metteur en scène et auteur, il a été formé à Côté Cour, école de l'acteur, et a suivi plusieurs stages d'interprétation, notamment au Théâtre de la Tempête sous la direction de Philippe Adrien et auprès de Sébastien Bonnabel au sein du Collectif du Libre Acteur. Au sein de la Cie La Pièce Montée, Anthony joue dans *La Noce* de Brecht qu'il co-met en scène avec Laura Mariani, *Le Règlement* d'après Courteline, *Albatros* de Fabrice Melquiot, *En Miettes, variations autour de Ionesco*, dans des mises en scènes de Laura Mariani.

En 2014, il joue au Théâtre de l'Ouest Parisien dans *Le Grand Voyage*, d'après Jorge Semprun, dans une mise en scène de Pascal Reverte. Entre 2014 et 2018, il met en scène et interprète sa série théâtrale *La Grande Entreprise* au Festival du Petit Théâtre sur le Mont, dont il est le cofondateur. Depuis 2016, il est artiste associé à La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France où il crée en 2020 un texte d'Hervé Blutsch et Benoît Lambert : *Qu'est-ce que le théâtre ?*



Sylvain Porcher
Antoine

Depuis 2015, Sylvain Porcher joue dans *Les Fils de la terre*, mis en scène par Élise Noiraud, spectacle qui remporte le premier prix du Prix Théâtre 13 en 2015. Il a été formé à Côté Cour, école de l'acteur, de 2005 à 2008 puis a complété sa formation par différents stages avec Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, le Collectif du Libre Acteur de Sébastien Bonnabel et l'Impulse Meisner Company sous la direction de Scott Williams.

En 2008, il participe à la création de la Compagnie La Pièce Montée, avec laquelle il a joué dans *La Noce* de Bertolt Brecht (2009), *Albatros* de Fabrice Melquiot (2011), *La Grande Entreprise* d'Anthony Binet (2013), *En Miettes*, adapté d'Eugène Ionesco (2017) et cette année dans *Qu'est-ce que le Théâtre ?* de Benoît Lambert et Hervé Blutsch. En parallèle, il intègre la compagnie ACPA pour laquelle il met en scène *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter en 2008 ainsi que *Le Canard bleu* d'Hervé Blutsch en 2014 et joue dans *Anatole Feld, drame rural*, d'Hervé Blutsch. Il collabore aussi avec la Compagnie Diptyque théâtre à l'occasion d'*Inextinguible*, créé à La Loge en 2015 puis de *Desirium Tremens* créé en 2019 à La Manekine, toutes deux écrites par Mona El Ya .



Odile Lavie
La Flic

En 2011, après avoir suivi des études en Art du Spectacle à l'université de Bordeaux, Odile Lavie intègre l'École du Jeu à Paris (direction : Delphine Eliet). En 2012, elle cofonde la compagnie File Agathe et débute la création de *L'autre Whitechapel*, un duo avec Benoît Michel, suivi de *PARADE*, une création collective. En 2013, elle intègre l'équipe de *L'Enjeu pro, exercice pour acteurs joyeux*, mise en espace par Delphine Eliet, programmé une fois par mois par le Centquatre à Paris. En 2015, elle crée un seul en scène mis en scène par Paul Toucang et joué, entre autres, lors du Festival Nanterre Sur scène. Elle sera également actrice et animatrice pour la télévision dans *CityTwo*, une série de documentaires pour la chaîne Voyage.

Au théâtre, elle intègre différentes compagnies, comme le Collectif Clac dans *Ticket Gagnant*, la Compagnie La Pièce Montée dans *En Miettes* et reprend en janvier 2021 elle reprendra en alternance le rôle de Josiane dans *Domage(s)* mis en scène par Michel Frenna.



Vincent Remoissenet
L'avocat

Depuis 2015, Vincent Remoissenet tient le rôle principal dans *Les Fils de la terre*, une tragédie écrite et mise en scène par Élise Noiraud, adaptée du documentaire éponyme d'Edouard Bergeon, réalisateur du film *Au nom de la terre*. En 2015, cette pièce a obtenu le Prix du Jury et le Prix du Public au concours Jeunes Metteurs en scène du Théâtre 13 avant de partir en tournée.

Il se forme à Paris à Côté Cour, école de l'acteur, de 2006 à 2010 et au Studio Pygmalion en 2011. Par la suite, il suit des stages à l'Aria sous la direction de Robin Renucci, au Théâtre de la Tempête avec Dominique Boissel et Philippe Adrien, à l'Université Paris 10, au Collectif du Libre Acteur et chez Médiane Art. En 2009, il participe à la genèse de la Compagnie La Pièce Montée et joue dès lors sous la mise en scène de Laura Mariani dans toutes les pièces de la compagnie. Il joue également depuis 2013 dans *Racine par la racine*, une comédie écrite et mise en scène par Serge Bourhis, spectacle phare de la Compagnie Alcandre qui tourne depuis 10 ans.



Alice Suquet
La Psychiatre

Alice Suquet se forme au Studio de Formation Théâtrale créé par Florian Sitbon à Vitry-sur-Seine (interprétation, diction, chant, danse...). À sa sortie, elle joue dans une adaptation de *Play Loud* de Falk Richter avec la compagnie Le Pain de la foule, et participe à une performance chorale orchestrée par Marcus Borja à La Cartoucherie.

Dans le long-métrage *Les Bonnes intentions* de Gilles Legrand, elle joue la mère d'Agnès Jaoui dans un flashback, aka Michèle Moretti ; elle est infirmière dans la première saison de la série *Mytho* (Arte), réalisée par Fabrice Gobert, tente de ramener à la vie son mari handicapé dans *Minuit*, court-métrage réalisé par Jérémie Lascar, et accouche d'un brocoli dans le court-métrage éponyme d'Eliott Fettweis. Avec Sébastien Bonnabel, elle s'initie à l'approche du Libre Acteur ; différents stages lui permettent de travailler avec Elise Noiraud, Côme de Bellescize, Géraldine Martineau... et de rencontrer Laura Mariani et la Compagnie La Pièce Montée.

Floriane Toussaint – Dramaturgie

Floriane est agrégée de Lettres modernes et doctorante en Études théâtrales. Elle commence en 2015 une thèse codirigée par Anne-Françoise Benhamou (ENS) et Sophie Lucet (Paris 7) sur l'adaptation théâtrale des romans de Dostoïevski en Europe, de Jacques Copeau à Frank Castorf. Ses recherches l'ont amenée à participer à de nombreux événements scientifiques (colloques, séminaires, journées d'étude) et à publier plusieurs articles dans des revues universitaires ou des ouvrages collectifs. Elle consacre également une partie de son temps à la diffusion des dramaturgies cubaines contemporaines en France. Après avoir vécu trois ans à La Havane, elle a initié des projets de traduction d'auteurs de théâtre cubains. Elle a commencé en 2015 la dramaturgie, aux côtés de Laura Mariani pour la création d'*En miettes, variations autour de Ionesco*. Elle collabore également à la création d'*H2O*, spectacle signé par Jeanne Bred qui mêle théâtre et musique à partir d'un texte original de la metteuse en scène.

Alissa Maestracci – Scénographie

Alissa Maestracci intègre les Arts décoratifs de Strasbourg en 2007, où elle se spécialise dans la sculpture. En sortant, elle passe par l'Opéra de Paris, puis celui de Berlin, avant de travailler dans les arts de la rue. L'envie de croiser ces différentes disciplines la mène vers un diplôme de scénographe à l'Institut d'Études Théâtrales de La Sorbonne en 2016. Elle travaille notamment avec des compagnies comme La Pièce Montée depuis 2016, La Cie (des)illusions ou le collectif Hold up sur leur spectacle *Another brick*.

Elle travaille aussi régulièrement comme assistante pour la scénographe Jane Joyet, entre autres sur le spectacle *Forums* créée à la Comédie Française en 2020 ou *À poils!* de la Cie s'appelle reviens. Elle fait également partie d'un collectif d'artistes contemporains, La répartition de la Terre, et continue en parallèle sa pratique du dessin et de la bande dessinée. Elle vit et travaille entre Paris et Bruxelles.

Romain Antoine – Création lumière

Romain Antoine commence en 2009 en tant que régisseur polyvalent pour la Ville de Creil. En 2012, il devient régisseur général d'une SMAC, L'ouvre boîte, à Beauvais. Il travaille ensuite en tant que régisseur lumière pour La Manekine, scène intermédiaire des Hauts de France où il rencontre la Cie le Tour du Cadran avec laquelle il travaille régulièrement. Depuis, il est éclairagiste dans différents lieux des Hauts-de-France : La Faïencerie Théâtre, Théâtre Espace Jean Legendre, SMAC La Grange à Musique, La Maison Creilloise des Associations, Espace Culturel de la Faïencerie «La Manufacture», La Manekine - Scène intermédiaire régionale. Il travaille aussi en création lumière pour différentes compagnie de théâtre : La Compagnie La Pièce Montée, la Compagnie Le Tour du Cadran et le Théâtre de l'Autre Côté.

Romain Mariani – Création sonore et musicale

Romain Mariani découvre la musique dès le plus jeune âge en écoutant les disques de ses parents : Erik Satie, Chopin, Beethoven, Dvorak, Wagner... Il commence l'apprentissage du piano vers l'âge de 4 ans. À l'adolescence, il commence à apprécier le jazz, notamment celui d'Herbie Hancock, et se consacre dès lors au travail de l'improvisation. Il s'intéresse petit à petit aux autres claviers (électriques, orgues, synthétiseurs).

En 2012, il rejoint la Compagnie La Pièce Montée en tant qu'acteur et pianiste dans *Le Règlement*, mis en scène par Laura Mariani. En 2016, il rejoint le groupe Twin Arrows et enregistre un album de rock garage psychédélique, *Barbecue the planet*. En 2019, il crée avec Alexandre Deschamps le groupe de musique électronique improvisée VolvaX avec lequel il joue à La Nuit Blanche 2019 pour la création *Multiplis* du Collectif Mobile. Il travaille aujourd'hui sur les possibilités d'interaction du public sur la musique pendant le live notamment via les chats des plateformes de streaming.



Janvier

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€
-26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e

LA PIERRE

Blanche Rérolle
Marius von Mayenburg

BÊTE NOIRE

Jérôme Fauvel
Sarah Blamont

COUPURES

Samuel Valensi
Paul-Eloi Forget